

**Discours de Luis Ayala, Secrétaire général de l'Internationale Socialiste**  
**Ouverture de la réunion du Comité Afrique de l'IS, Niamey, Niger, 17 mars 2013**

*Seul le prononcé fait foi*

Chers camarades du PNDS, notre parti membre de l'IS,  
Chers ministres et dirigeants,  
Chers Vice-présidents de notre Internationale, le corps diplomatique,

Nous sommes heureux et fiers d'être au Niger, le Niger de Mahamadou Issoufou, le chef d'Etat, le Président de la République, notre camarade, notre ami, notre compagnon de lutte pour la liberté, la justice et la solidarité, les trois piliers de notre identité démocratique.

Comme nous le savons tous et comme le peuple du Niger le sait, la démocratie n'est pas seulement le cadre, mais la condition préalable pour atteindre nos libertés et droits en tant que peuples et citoyens.

On arrive aujourd'hui pas seulement dans un Niger différent, mais une Afrique différente, et un monde en changement. Les sociaux-démocrates, les socialistes, les membres de notre Internationale ont été et demeurent au centre de ces changements.

Un des changements cruciaux en Afrique a été le changement démocratique. Le succès de nos membres dans la lutte pour la démocratie et la résolution des conflits apportera des opportunités pour les sociétés et les gens.

A travers l'histoire, la social-démocratie a atteint trois éléments qui ont marqué nos sociétés:

- 1) Notre lutte pour la justice sociale et l'égalité a produit d'une part l'Etat providence et d'autre part la lutte continue pour une économie qui travaille pour tous avec une responsabilité sociale;
- 2) Notre engagement contre l'autoritarisme à travers lequel nous sommes devenus le plus grand et plus fort mouvement apportant la démocratie à nos pays à travers le monde;
- 3) La bonne gouvernance à travers laquelle nous connaissons le progrès dans la lutte contre la pauvreté, la lutte pour le développement et pour parvenir à une société avec des emplois, l'éducation, la santé et la sécurité sociale.

Comme nous pouvons le voir aujourd'hui, si nous restons cohérents et persistons sur ces trois points nous pouvons apporter des résultats.

Si nous regardons le dernier rapport sur le développement humain du PNUD qui a été publié il y a deux jours, nous pouvons voir que, même si de grandes inégalités persistent, des changements massifs et dramatiques dans le monde ont lieu. Malgré la crise financière des dernières années des centaines de millions de personnes sortent de la pauvreté dans différentes parties du monde, du Sud de l'économie globale, et de ce que certains appelaient avant le tiers monde, et des centaines de millions d'autres accèdent des meilleures conditions de vie. Il n'est pas seulement question des BRICS mais aussi de pays comme le Chili, le Mexique, le Ghana ou la Tunisie.

C'est dans ce cadre que nous sommes encouragés en tant que mouvement politique, que nous sommes heureux en tant qu'amis du Niger, en tant que sociaux-démocrates, d'être témoins que c'est par ce chemin, en suivant nos trois principes qui définissent notre lutte politique: augmenter la justice sociale et l'égalité, renforcer la démocratie et mettre en pratique la bonne gouvernance, que le gouvernement de Mahamadou Issoufou garantit que le Niger va définitivement de l'avant pour devenir une nation et un pays qui progresse, qui répond aux besoins de ses citoyens et qui prend soin d'un avenir de libertés, de justice et de solidarité pour tout le peuple du Niger.

Comme nous pouvons le voir le succès et le progrès, et nous en faisons partie, existe dans de nombreuses parties du continent. Mais nous constatons également avec inquiétude certains problèmes anciens et de nouvelles crises auxquels il faut faire face pour parvenir à l'avenir que nous voulons voir en tant que mouvement politique pour les peuples de ce continent.

L'Internationale Socialiste se retrouve aujourd'hui ici à Niamey parce que nous nous identifions complètement avec et prenons partie pour le peuple du Mali dans la situation critique auquel il fait face et les conséquences pour toute la région, y compris le Niger, la Mauritanie, le Sénégal, le Burkina Faso, en court le Sahel, alors qu'ils sont mobilisés en tant que sociétés, pays, et peuples pour garantir la paix et la sécurité, et défendre et faire avancer la démocratie dans toute la région.

Aujourd'hui de nombreux sont des acteurs dans cette prise de position en faveur de la paix et de la démocratie, comme les Nations unies, les pays de la CEDEAO, et d'autres nations et membres de la communauté internationale. Mais en particulier, je voudrais souligner, et reconnaître la contribution de dirigeants de notre mouvement politique pour leur leadership, leur courage et la défense de

valeurs fondamentales communes. Parmi eux se trouve bien sûr Dioncounda Traoré, Président par intérim du Mali et de notre parti membre ADEMA-PASJ, notre ami Ibrahima Boubacar Keita, leader du Rassemblement pour le Mali, Ibrahima N'Diaye président par intérim de l'ADEMA-PASJ, et d'autres chefs d'Etat et leaders de la région engagés aux côtés de nos amis du Mali: commençant par S.E. Président Mahamadou Issoufou; S. E. Président Alpha Condé de Guinée; Ahmed Ould Daddah, leader du Rassemblement des Forces démocratiques de Mauritanie; Ousmane Tanor Dieng, leader du Parti socialiste sénégalais et autres leaders de la région, ainsi que l'engagement fondamental, la solidarité et la vision de notre camarade, le Président de la République de France, S.E. François Hollande, et je salue la présence parmi nous ici ce matin du Premier secrétaire du Parti socialiste français, Harlem Désir.

Aujourd'hui le défi au Mali n'est pas seulement de mettre fin à la violence, de stopper les défis posés aux institutions, aux autorités, et aux citoyens et de défendre l'intégrité territoriale. Il ne s'agit pas seulement de mettre fin au terrorisme, mais de toutes ces choses et beaucoup plus. Il s'agit de donner priorité aux intérêts des peuples de la région. Il s'agit de garantir l'existence d'une société inclusive avec le respect de la diversité, avec la tolérance et la défense des droits de l'homme. Il s'agit de garantir les libertés et de donner les moyens aux gens de la région de pleinement développer leur potentiel et leurs capacités et de jouir des bénéfices de leur dur travail et réaliser leurs rêves d'une vie meilleure.

C'est-là que nous, sociaux-démocrates, notre mouvement, sont les mieux placés pour être une force politique pour faire la différence. Nous sommes nés en tant que mouvement politique pour réaliser cette vision. Et c'est pourquoi nous sommes unis avec nos amis africains dans ce moment de définition et de décision cruciale de quel genre de monde nous voulons avoir.

Nous avons confiance à cent pour-cent que nous ressortirons de cette réunion plus forts, plus résolus et déterminés dans notre soutien de tous nos membres dans cette partie du continent.

Dans les derniers mois de la vie de cette organisation le continent africain a tenu une place importante, où des initiatives essentielles qui ont revigoré et donné un nouvel élan au caractère mondial de notre organisation ont été prises.

Avec notre propre démocratie interne, avec notre identification et ouverture au monde en transformation profonde, nous avons trouvé ensemble les grandes lignes directrices pour faire une différence parmi nos peuples. Apprendre les uns des autres, partager et s'entre aider, ajoutés à

l'agrandissement de notre famille, de notre vision, ne placent aujourd'hui aucune limite sur ce que nous pouvons atteindre ensemble. Notre organisation et tout notre mouvement attendent de nos propres partis membres au Mali qu'ils jouent un rôle fondamental dans la sortie de crise puisqu'ils sont pour nous la garantie que la démocratie, de la façon dont nous la comprenons, sera de retour. Nous savons par notre propre expérience que peu importe la taille des défis, peu importe la taille des obstacles, ce qui fait la différence est la volonté de réussir.

Merci beaucoup.